

[Text]

negotiation and everybody is acting unilaterally, how can we go. . . If you encourage that, it is no use hoping.

Mr. McKichan: I sincerely hope the politicians involved will realize the business community is unanimous in its desire to see this brought about. They regard it as disgraceful that there should be such a tremendous waste of our resources. It seems to me and our members that it is unconscionable that we can contemplate going on two separate bases, when all logic points to having one very economical, completely realistic, simple system.

• 1950

Surely we are not so stupid as Canadians to disadvantage ourselves in the marketplaces of the world by introducing a \$2.5 million hobble on our national efficiency. That to my mind is economic perversity, it is disgraceful, and we have to do better.

Mr. Gagliano: I do not think you have been, though. I think you should give a clearer message to the Minister of Finance to go back to the negotiating table.

Mr. McKichan: We are not saying who has to take the first step; we are just saying it has to happen.

Mr. Gagliano: Let us hope that it happens one day.

Vous désirez que les produits alimentaires de base soient détaxés, mais vous demandez aussi que des mesures soient prises pour réduire ou compenser les coûts d'observation et d'administration. Certains organismes, qui sont venus devant nous, nous ont dit de tout taxer afin de réduire les problèmes administratifs. J'aimerais avoir vos commentaires sur ces deux positions, la vôtre et celle des autres.

Mr. McKichan: There is none of that at all in terms of efficiency of collection. Inclusion of food products substantially increases the efficiency and makes for a much more elegant system. Our policy committee recommended that we support the exclusion of food for two reasons: they felt the tax was more likely to be accepted and acceptable to Canadians with food excluded, and that it was more likely to find provincial support if food were excluded. That was a strictly pragmatic basis for that conclusion.

The other view was that in terms of delivering of the tax relief to low-income taxpayers, it was difficult to be sure that the tax credits would in fact get through to them and would in fact be devoted to and applied against the purchase of food. Pragmatically again, exempting food makes sure that happens.

I have to say, however, that we know there are many members in our organization, particularly those who are selling commodities which heretofore have not borne the tax, who would favour a broadly based food-included type

[Translation]

comment pouvons-nous. . . Si vous attisez le feu, il n'y a plus d'espoir.

M. McKichan: J'espère très sincèrement que nos responsables politiques se rendront compte que les entreprises désirent à l'unanimité que cela se fasse. Ils estiment que cet énorme gaspillage de nos ressources est honteux. Il me semble, à moi et aux membres de notre Conseil, qu'il est absolument inconcevable que nous puissions envisager deux taxes distinctes alors que la logique voudrait qu'il n'y ait qu'un système, économique, réaliste et simple.

J'espère que nous ne sommes pas stupides au point de nous laisser distancer sur les marchés internationaux en grevant notre rentabilité de 2,5 millions de dollars. C'est du masochisme économique, c'est honteux et il faut faire mieux.

M. Gagliano: Mais vous ne l'avez pas fait. Je pense que vous devriez insister auprès du ministre des Finances pour qu'il entame de nouvelles négociations.

M. McKichan: Nous ne prétendons pas dire à quiconque qui doit faire le premier pas; nous nous contentons de dire qu'il faut que cela se fasse.

M. Gagliano: Espérons que cela se fera un jour.

You want basic groceries to be zero-rated but you are also asking for a reduction or a compensation of your compliance and administrative costs. Some witnesses who have appeared before us have told us to tax everything so as to minimize the administrative costs. Could you comment on both these positions?

M. McKichan: L'effet est nul sur le plan de la rentabilité. Si l'on inclut les produits alimentaires, la rentabilité s'en trouve accrue et le système est beaucoup plus rationnel. Notre comité d'orientation a recommandé que nous nous déclarions partisans de l'exclusion des produits alimentaires de base pour deux raisons. Il a estimé que cette taxe serait mieux acceptée par la population si les produits alimentaires en étaient exclus et que les provinces seraient plus susceptibles de s'y associer s'ils étaient exclus. Cette décision a été prise pour des raisons strictement pragmatiques.

À propos des crédits d'impôt accordés aux contribuables à faible revenu, d'autres pensaient en revanche qu'il serait difficile de s'assurer que ces contribuables perçoivent bien ces crédits d'impôt et que ces derniers servent effectivement à acheter des produits alimentaires. Là encore, d'un point de vue pragmatique, c'est ce qui se produira si les produits alimentaires sont détaxés.

Je dois ajouter cependant que de nombreux membres de notre conseil, en particulier ceux qui vendent des produits de base qui jusqu'à présent n'étaient pas imposables, seraient partisans d'une assiette plus large,